

Décrochage scolaire : les solutions, au tableau !

Plus d'une centaine d'élèves des écoles publiques bénéficient, le soir, de l'aide aux devoirs.

Du côté des collégiens et des lycéens, place aux classes passerelles.

Reportage

Mardi 22 septembre. À l'école Jules-Verne, les enfants sont dans la cour de récréation. Maryvonne Bazire, coordinatrice de site, les invite à rentrer : il est 17 h, l'aide aux devoirs va commencer. Ils sont une trentaine, du CP aux CM2, à en bénéficier, répartis en trois groupes. Pour les aider ce jour-là : Paule Le Bellec, AESH (Accompagnante d'élèves en situation de handicap), Maryvonne Bazire et Amandine Letondeur, étudiante à l'Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation).

À 22 ans, cette dernière est en deuxième année de Master (M2) et se destine à une carrière dans l'enseignement. « **Le concours est en avril 2021. Si je l'ai, je pourrai avoir ma classe en alternance l'année prochaine. Quand j'ai appris l'existence de l'aide aux devoirs, j'ai pensé qu'il fallait que je le fasse** », explique la jeune femme.

« L'aide aux devoirs me fait du bien »

Une fois son petit groupe arrivé dans une salle de classe, elle fait le point. « **On n'a pas de devoirs ce soir** », s'écrie Fortuna, bientôt 8 ans, en CE2. Elle va pouvoir jouer et lire un peu. Une autre fillette montre son cahier à Amandine Letondeur. « **Il y a quoi, normalement, sur le T ? Regarde, tu as oublié une barre.** » Lukas, « **avec un S à la fin qui ne chante pas** », vient ensuite lui montrer son travail. Amandine Letondeur vérifie chaque cahier, corrige si besoin.

Sasha, 10 ans, en Ulis-CM1 (Unité locale d'inclusion scolaire), a un exercice de conjugaison. Les copains sont partis jouer ; se concentrer est difficile. « **Faites moins de bruit, il y en a qui n'ont pas fini leurs leçons** », lance gentiment Amandine Letondeur aux enfants. Elle prend le temps de décrypter l'exercice, jusqu'à ce que Sasha l'ait bien compris. « **J'apprécie l'aide aux devoirs. Ça me fait du bien. Amandine m'aide bien** »,

déclare l'écolier. Pour Cléa, 8 ans, en CE2, « **c'est cool. Si on a besoin d'aide, on sait qu'il y a quelqu'un pour nous expliquer.** »

Pour la future professeure des écoles aussi, l'aide aux devoirs est formatrice. « **Cela me permet de voir qu'il faut prendre plus de temps avec certains élèves, de découvrir les programmes, les exercices proposés par les enseignants. Rien que m'entraîner à exercer de l'autorité, c'est déjà intéressant.** »

Comme Amandine Letondeur, plusieurs étudiants de l'Inspé accompagnent les enfants dans les écoles publiques saint-loises. À chaque rentrée, l'information est donnée aux étudiants qui peuvent ainsi rejoindre les équipes d'aide aux devoirs, composées de coordinatrices de sites, d'enseignants, d'étudiants... « **Il s'agit de proposer un service de qualité, avec des personnes qui connaissent la pédagogie** », souligne Virginie Métral, adjointe au parcours éducatif et à l'égalité des chances. « **C'est un accompagnement pour la réussite de tous.** »

17 h 35. Les parents arrivent, peu à peu. Ils pourront profiter de leurs enfants. Les devoirs sont faits, place à un moment en famille.

Émilie MICHEL.



Amandine Letondeur, élève en Master 2 à l'Inspé de Saint-Lô, ici avec Lukas et Sasha, deux élèves de l'école Jules-Verne, fait partie de l'équipe d'aide aux devoirs cette année. Ouest-France

Ce n'est pas de la garderie mais bien un accompagnement aux devoirs.

Virginie Métral, adjointe au parcours éducatif et à l'égalité des chances.

